

ENVIRONNEMENT

Rare au début du siècle et jusque dans les années 1950, le sanglier est devenu aujourd'hui une espèce très commune. La déprise agricole et la progression forestière, l'absence de prédateurs naturels et bien d'autres facteurs ont favorisé son expansion et sa multiplication sur l'ensemble du territoire héraultais. Pourtant, malgré son abondance, son caractère imposant (deuxième plus gros mammifère terrestre du département) et ses mœurs plutôt nocturnes, accentuées par la chasse intensive, la bête noire reste très discrète.



Les sangliers vivent en « compagnie » menée par une femelle expérimentée que tous les individus suivent sans grogner. Le groupe rassemble différentes mères, sœurs, tantes, cousines, enfants petits enfants, neveux et nièces... Les mâles, eux, mènent une vie indépendante et plutôt volage qui correspond bien au nom de sanglier (de « singularis » : solitaire)

Après une forte augmentation des prélèvements entre 1990 et la saison 2002-2003 où 17000 sangliers ont été abattus dans l'Hérault, la tendance semble aujourd'hui se stabiliser voire s'inverser quelque peu : 17900 en 2007-2008 / 16600 en 2008-2009 / 12500 en 2009-2010.



A ce jour aucun indicateur ne permet d'estimer le nombre de sangliers dans le département. Il est donc difficile de déterminer précisément l'effectif à gérer pour contenir le développement de la population et ainsi maîtriser les dégâts aux cultures ou réduire le montant des indemnités (plus de 300 000 euros en 2008-2009)